

LA QEHIYLLAH

UN SIGNE

UN RASSEMBLEMENT

Table des matières

QEHYLLAH, UN SIGNE, UN RASSEMBLEMENT .	3
Nécessité	3
Rétrospective. Des collectifs de saints au combat	4
Israël en groupe sélectif	5
Elie et le sélectif d'Israël combattant caché	5
La Qéhiyllah, Qahal qodésh Israël	6
La Qéhiyllah	8
du dernier grand témoignage	8
Pause. Quel enseignement retenir de ces textes ?	8
C'est pourquoi	9
Victoire	10
Pour nous projeter sur le prochain article	10
Sainteté, unité, sortie	11
Un signe	11
Pause	12
Les qéhiylloth émergentes	12
Etat des lieux. Qu'avons-nous constaté depuis 1948 ? .	12
Qu'avons-nous compris ?	13
Pourquoi une telle préparation ?	14
Combattre dans les cieux	15
Récapitulons	15
Le combat	16
La qéhiyllah qui intercède	16
Il révèle son secret	17
Le noyau de la prière	18
Des prières de combat pour notre temps	19
Le mensonge	19
Israël	21
La qéhiyllah	22
Les persécutions	23
Concluons	24
EPILOGUE	25
Qehiyllah, sujet saillant de notre décennie	25
Le bon combat	25
Tenir	26
La Qéhiyllah, lieu de grâce mais de responsabilité	26
Les oppositions notables	27
Répétons sans cesse	28
Récapitulons .	28

QEHYLLAH, UN SIGNE, UN RASSEMBLEMENT

« Je suis יהוה : c'est Moi qui vous ai fait monter d'Égypte pour être votre Elohim ; vous serez saints, car Je suis saint. » (Lévitique 11:45)

Nécessité

Le peuple d'Israël « lutteur d'EL » fut appelé à devenir saint. C'est en ces termes que יהוה leur donna un objectif d'être, de savoir être et de savoir devenir selon le modèle d'Elohim confirmé par Yéshoua, afin d'être en mesure de réaliser son dessein.

A travers le peuple, Elohim réinvestissait le champ de la création usurpé par l'adversaire. La Torah fut alors exprimée et le combat, le bon combat, était engagé. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : être saint pour que יהוה puisse agir au « milieu d'eux » !

יהוה Tsévaoth, le Seigneur des armées ne peut côtoyer le profane. La victoire est à cette condition : son armée doit être à sa ressemblance.

Ce que l'Adam avait perdu à cause de la transgression, un nouvel Adam sanctifié, combattant d'Elohim, devait dans le principe le recouvrer. La prime condition de cette armée de « qédochiym / saints » est donc la sanctification, c'est-à-dire la mise à part, la transformation pour être en capacité de combattre contre toute la puissance du mensonge. La sainteté n'est pas l'accession à une auréole emblématique de pureté toute mystique, mais bien une mise à part pour réaliser une tâche d'ordre supérieur en pleine communion avec Elohim et son Mashiah.

« Afin qu'il se présente à Lui-même glorieuse la qéhiyllah, sans tache, sans

ride, ni rien de tel, pour qu'elle soit sainte et sans reproche. » (Ephésiens 5:27)

Sainte et sans reproche n'est pas pour se complaire en soi, mais bien pour ne présenter aucun prétexte d'accusation de la part du Satan, alors la victoire est accessible.

« Et moi, Je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous, nous sommes UN. » (Jean 17:22)

Un autre aspect pour lequel Yéshoua s'est répandu en supplication auprès du Père est l'unité. Sans unité profonde, unité de sens, de valeur, de partage, il n'y a pas de combat possible. Une armée qui ne répond pas aux mêmes ordres du même chef d'excellence, s'en va au désastre.

« Qadoch et Ehad » : « saint et un » sont les valeurs qui permettent aux combattants de s'équiper pour s'entraîner au combat décisif.

A ces titres nous pouvons commencer à parler de « Qahal qodésh Israël » « sainte assemblée d'Israël » et de « qéhiyllah ».

Sans unité dans la sainteté, pas de combat possible !

Nous sommes conscients qu'à ce sujet, ni la sainteté ni l'unité ne se décrètent : elles s'élaborent.

Rétrospective. Des collectifs de saints au combat

Avant de commenter ce qu'il en advient en notre temps, nous voulons par quelques exemples historiques revisiter l'impérieuse nécessité de la « sainteté » et de « l'unité »

Israël en sortie du désert Israël en collectif national

Les rois qui tentèrent de s'opposer à Israël, Og et Sihon, subirent la défaite devant les troupes israélites qui ne déplorèrent aucune victime. Moshéh donna les territoires conquis à trois tribus d'Israël.

« Moshéh donna aux fils de Gad, aux fils de Réouven et à la demi-tribu de Ménashéh, fils de Yossef, le royaume de Sihôn, roi des Amorites, et le royaume d'Og, roi du Bashân, le pays avec ses villes, avec les territoires des villes du pays, tout autour. » (No.32:33)

Après quarante années passées dans le désert, la génération qui avait connu l'Égypte était disparue, à l'exception de Yéhoshoua fils de Noun et de Kalev fils de Yéphounnéh (Nombres 14 :30). La « désintoxication » des us et coutumes d'Égypte était effective. L'éducation par la Torah d'une nouvelle génération avait modelé un peuple de « qédochiym /saints » et un peuple à cet instant « uni ».

יהוה Elohim était « présent » par le tabernacle au milieu du peuple. Rien ne pouvait dans ces conditions s'opposer à Israël. Le prophète corrompu des nations, Bilam, ne put

que constater la réalité. Il n'eut pas même l'occasion de « jeter un sort » de malédiction sur le peuple. Au contraire il fut contraint de déclamer la beauté et la sainteté du peuple en prophétisant sur son devenir glorieux.

*« Il prononça son poème : Déclaration de Bilam, fils de Béor, déclaration de l'homme qui a l'oeil clairvoyant, déclaration de celui qui entend les paroles d'Elohim, de celui qui voit la vision du Puissant, de celui qui tombe à terre et dont les yeux s'ouvrent. **Qu'elles sont belles, tes tentes, Yaaqov, tes demeures, Israël ! Elles s'étendent comme des oueds (...)** et son royaume devient puissant. Elohim le fait sortir d'Égypte, il est pour lui comme les cornes de l'aurochs. Il dévore les nations de ses adversaires, il brise leurs os, il les crible de ses flèches. » (No.24:1-8)*

Bilam et Balaq ne purent rien faire en cette circonstance. Mais nous savons que Bilam conçut un plan exécrable (Nombres 25 :1 & 31 :16) C'est en somme dans cet état de sainteté et d'unité qu'Israël se retrouvait face à Yérého (Jéricho) qu'ils allaient bientôt conquérir.

*« Comme Yéhoshoua était à Jéricho, il leva les yeux et regarda : **un homme se tenait en face de lui, son épée tirée.** Yéhoshoua marcha vers lui et lui dit : **Es-tu pour nous ou pour nos adversaires ?** Il répondit : **Je suis le chef de l'armée de יהוה ; maintenant je suis arrivé.** Yéhoshoua tomba face contre terre, prosterné, et lui dit : **Qu'as-tu à me dire, mon seigneur ?** Le chef de l'armée de יהוה dit à Yéhoshoua : **Ote tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est sacré.** (...) יהוה dit à Yéhoshoua : **Regarde, je***

t'ai livré Jéricho, son roi, les vaillants guerriers. » (Josué 5:10 à 6:2)

Cet épisode n'est pas sans rappeler celui de Moshéh en Horev sur le mont. L'Ange de la face d'Elohim apparaissant dans le buisson ardent lui dit :

« ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sacrée. »

Yéhoshoua sait pertinemment ce que cela signifie, il se prosterne. L'affaire est notable : si le Chef de l'armée de יהוה est « avec Israël », c'est que l'armée d'Israël est en condition de sainteté et d'unité requise. Les Israélites seront victorieux : *« Regarde, Je t'ai livré Jéricho son roi, les vaillants guerriers... »*

Nous connaissons la suite, la prise de la ville ne fut pas le résultat immédiat d'une attaque classique, mais de l'intervention étonnante des forces supérieures qui durent d'abord faire tomber les murailles de la ville, car il est probable que les murailles invisibles « spirituelles » étaient puissantes (Josué 6 :15-20). Aux murailles spirituelles abattues correspondait l'effondrement des murailles matérielles.

Pendant la vie de Yéhoshoua, Israël gardait à minima son état de grâce et les victoires parfois « extraordinaires » se succédaient (voir Josué 10 :6-14). Néanmoins l'épisode de l'infidélité d'Akan marqua bien la nécessité de la sainteté. La transgression de ce dernier engendrait la colère de יהוה contre les Israélites... (Josué 7)

Nous avons à mémoriser cet événement. S'il est rapporté dans le Livre ce n'est pas seulement au titre de l'Histoire, mais au titre de la gloire du Nom de notre Père qui ne peut

engager dans son armée des éléments infidèles. Car l'impureté, c'est-à-dire le profane, n'est pas apte au combat victorieux.

Jusqu'à Israël était vu en globalité, car nous sommes encore à l'époque de la génération de la sortie du désert.

« Le peuple servit יהוה pendant tous les jours de Yéhoshoua et tous les jours des anciens qui survécurent à Yéhoshoua ceux qui avaient vu toute la grande oeuvre que יהוה avait accomplie pour Israël. » (Juges 2:7)

Mais bientôt une autre génération prenait le relais. A cause de l'idolâtrie Israël ne fut bientôt plus en mesure de tenir face à ses ennemis. (Juges 2 :14) La période des Juges fut chaotique.

Israël en groupe sélectif

« יהוה dit à Gidéon : Ta troupe est trop nombreuse pour que je lui livre Midyân ; Israël pourrait s'en vanter à mes dépens et dire : C'est ma propre force qui m'a sauvé. » (Juges 7 :2)

Parce que la fidélité à Elohim se réduisait, Israël était enclin à ne plus reconnaître יהוה dans toutes ses voies et le succès ou le confort de chaque jour s'évaluait désormais par les mérites propres à l'homme.

Le peuple trop nombreux pouvait alors s'attribuer une victoire hypothétique. 32 000 hommes se présentèrent à Gidéon pour former les rangs des combattants, 22 000 d'entre eux furent renvoyés. Les 10 000 de reste n'étaient toutefois pas en capacité d'assurer la victoire.

« Il fit donc descendre la troupe vers l'eau. Le יהוה dit alors à Gidéon : Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue,

*comme le chien, place-les à part, et de même tous ceux qui se mettront à genoux pour boire. Ceux qui lapèrent l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes ; tout le reste de la troupe se mit à genoux pour boire de l'eau. Le יהוה dit à Gidéon : **C'est par les trois cents hommes qui ont lapé que je vous sauverai ; c'est par eux que je te livrerai Midyân.** (...). Cette nuit-là, le יהוה dit à Gidéon : **Lève-toi, descends au camp ; je te l'ai livré.** » (Juges 7:2-9 NBS)*

La société d'Israël s'était accoquinée avec des populations locales qui furent, conformément à la mise en garde, un sujet de piège et d'infidélité. S'engager dans une bataille déterminante dans ces conditions est voué à l'échec. Ce fut donc avec 300 guerriers qui ostensiblement n'avaient pas l'habitude de s'agenouiller devant les Baal que Gidéon obtiendrait la victoire.

Ces 300 guerriers étaient « entiers » face à יהוה. Sans crainte pour eux-mêmes, pour leur famille ou leurs affaires, et surtout sans pollution idolâtre. Ce collectif sélectionné était en condition pour que יהוה combatte pour et avec eux. Le reste d'Israël fut donc vainqueur par ces 300 !

Elie et le sélectif d'Israël combattant caché

*« (...) Soudain une voix lui dit : Que fais-tu ici, Eliyahou ? Il répondit : J'ai montré une passion jalouse pour יהוה, l'Elohim des Armées ; (...) moi, je suis resté, seul, et ils cherchent à me prendre la vie ! יהוה lui dit : Va, reprends ton chemin par le désert (...). **Mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous les genoux qui n'ont***

pas fléchi devant le Baal, toutes les bouches qui ne l'ont pas embrassé.
» (1 Rois 19:12-19)

Eliyahou (Elie) pense qu'il est seul resté fidèle à יהוה, il était à la montagne d'Elohim, comme Moshéh en son temps. Eliyahou reçoit des instructions de mission, puis apprend que 7000 hommes sont restés fidèles à יהוה et ne se sont pas adonnés à l'idolâtrie ambiante. A cause de l'infidélité la situation d'Israël était critique, néanmoins Eliyahou put accomplir sa mission. Le support spirituel de ces 7000 « qédochiym/saints », leur présence en termes de « sel » d'Israël, a certainement permis le succès du combat mené par Eliyahou. Dans de nombreuses occasions et dans le silence, le Seigneur se réserve toujours un reste suffisant pour être « au milieu d'eux » et leur conférer sa puissance contre le premier ennemi, celui qui agit en lieux supérieurs. Car ce qui se passe sur Terre n'est que la conséquence d'événements déterminants en lieux célestes, premier front du combat, parce que c'est de là que partent les inspirations, les directives, la logistique de la puissance des ténèbres.

La Qéhiyllah, Qahal qodésh Israël

« Tous les croyants étaient ensemble et avaient tout en commun. (...) Chaque jour, ils étaient assidus au temple, d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et ils prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de coeur ; ils louaient Elohim et avaient la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à la communauté ceux qu'il sauvait. » (Actes 2:44-47)

Voilà bien les caractéristiques de cet « Qahal qodésh Israël », « sainte assemblée d'Israël » renouvelée. Ils répondent à l'appel du Mashiah d'Elohim qu'ils reconnaissent comme « Chef » « Oint » « Fils », ils sont en unité de pensée et de cœur, ils louent le Seigneur le Père. Le Seigneur ajoutait à la troupe chaque jour ceux qu'Il sauvait. Comment, dirons-nous ! Le peuple d'Israël n'était-il pas saint au regard des nations ? Peut-être mais le combat qui se préparait requerrait une nouvelle « donne » une nouvelle nature. La sanctification devait reprendre toute son authenticité, sa recevabilité, dépouillée des ajouts humains et cette fois revêtue entièrement de la marque de Celui qui a vaincu le péché et la mort : Yéshoua.

Mais est-ce pour se complaire en elle-même que cette félicité fut atteinte ? Non, de nouveau c'est un combat difficile qui attendait cette « Qéhiyllah Yéshoua ».

« Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces, et donne à tes serviteurs de dire ta parole avec une entière assurance. Etends ta main pour qu'il se produise des guérisons, des signes et des prodiges par le nom de ton saint serviteur Yéshoua. Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla ; ils furent tous remplis de Souffle : ils disaient la parole d'Elohim avec assurance. La multitude de ceux qui étaient devenus croyants était un seul cœur et une seule âme. (...) Avec une grande puissance, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Yéshoua, et une grande grâce était sur eux tous. » (Actes 4:29-33)

Nos frères de l'antiquité ne se trompaient pas de lutte. Ils savaient qu'il fallait annoncer la vérité, et que cette dernière nécessitait un apport visible de signature du Seigneur. La sainteté et l'unité de ce groupe de combat étaient bien au rendez-vous ! Le Seigneur pouvait agir en eux et par eux.

« ... Petros était donc gardé dans la prison ; mais la qéhiyllah priait Elohim pour lui sans relâche. Hérode allait le faire comparaître ; cette nuit-là, Petros, lié de deux chaînes, était endormi entre deux soldats, tandis que, devant la porte, des sentinelles gardaient la prison. Soudain l'ange d'Adonai survint et une lumière brilla dans la cellule. L'ange réveilla Petros en le frappant au côté et lui dit : Lève-toi vite ! Les chaînes tombèrent de ses mains. L'ange lui dit : Mets ta ceinture et attache tes sandales. Il le fit. L'ange lui dit : Mets ton vêtement et suis-moi. Il sortit et le suivit ; il ne savait pas que l'intervention de l'ange était réelle : il pensait avoir une vision. Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville ; elle s'ouvrit d'elle-même devant eux ; ils sortirent et s'avancèrent dans une rue, et aussitôt l'ange s'éloigna de lui. » (Actes 12:1-10)

Nous comprenons à travers ce texte que l'intervention du messenger d'Elohim fut permise et soutenue par l'intercession du groupe.

Les nombreux frères et soeurs qui soutenaient les disciples chargés de mission étaient d'une importance stratégique spirituelle nécessaire, voulue du Seigneur. La notion de la sainteté dans l'unité se révèle encore à ce propos : « Afin qu'ils soient Un comme nous sommes UN ». La relation

Terre-Ciel se doit d'être effective dans toutes initiatives déterminantes regardant le Royaume et le bon combat associé. C'est ce que Yaaqov perçut dans un songe à Béth-EL (voir Genèse 28 :11-21). 6

La Qéhiyllah **du dernier grand témoignage**

Nous ne voulons pas faire de projection téméraire de ce que pourrait être le « camp des saints » du grand témoignage d'avant le Royaume d'Israël pendant quelques 1000 ans annoncés. Nous savons que les fidèles de ces temps eschatologiques sont « ceux qui observent les commandements d'Elohim et qui possèdent le témoignage de Yéshoua ».

Ceux-là seront naturellement associés aux deux témoins prophètes qui s'opposeront aux puissances des ténèbres alors jetées sur Terre. Ils annonceront la vérité, leur annonce sera appuyée de signes terribles de jugement, comme l'annonce des disciples des temps apostoliques fut accompagnée de signes puissants de grâce.

« Je donnerai à mes deux témoins de parler en prophètes, vêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. Ce sont là les deux oliviers et les deux porte-lampes qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis. (...) Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. (...) Des gens de tout peuple, tribu, langue et nation verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas qu'on mette leurs cadavres dans un tombeau... » (voir Apocalypse 11:3-13)

Cet acte se déroulera selon le texte afin que s'accomplisse la prophétie et que tous les observateurs ennemis « voient » le signe essentiel de ce dernier témoignage : la résurrection ! Plus personne ne pourra dès lors nier, et chacun ne pourra désormais que choisir sans faux fuyant ou de prétexte mensonger.

Cette Qéhiyllah unie et sainte est le corps des intercesseurs qui combattront avec Yéshoua en annonçant la « Bonne Nouvelle du Royaume ». La majorité d'entre eux, comme ce fut le cas des prédécesseurs de l'antiquité, subira les attaques meurtrières de la « Bête ».

« Il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes, (...) Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre... » (Ap.13:5-8)

Pause. Quel enseignement retenir de ces textes ?

Cet article s'introduit par la « sainteté » et l'« unité ». L'ensemble des quelques épisodes de combats, menés par tout ou partie d'Israël et par extension par cet Israël du dernier témoignage, en fait état.

Si Israël n'est plus saint dans son ensemble, alors Elohim unit les élus séparés dans la sainteté. Que cette « unité séparée » soit visible ou masquée, elle est en capacité de supporter le combat nécessaire pour lequel elle est appelée, équipée, préparée.

Elohim sépare pour unir, pour agir, pour conférer sa puissance, pour combattre, pour engager le Royaume.

C'est là le sens d'Israël (combattant d'EL). Mais ceci n'est possible qu'à travers une armée de Qédochiym/Saints, des Qédochiym réellement transformés, en capacité de recevoir la puissance de témoignage nécessaire à la victoire par la présence de leur Chef en eux.

Seuls les « disciples de vérité en Yéshoua » seront aptes à ce combat à la manière des 300 de Gidéon. Il n'y a pas de place dans cette entité pour le « à peu près », pour les « sectes », les « religions », les « doctrines » déviantes, les options « affairistes » ou « politiques », les « auto missions », etc. Bref pas de place pour le mensonge, les désobéissances à la Parole. Israël, en tant que nation, l'a vécu et appris à ses dépens. Tous ceux qui veulent s'approcher du Seigneur sont tenus à la même discipline, c'est un engagement de soldat.

C'est pourquoi

Le plan du Seigneur pour son corps, sa Qéhiyallah, est tracé dans sa ligne principale :

- Soyez séparés (saints)
- Sortez de là, ne touchez rien d'impur, jetez ce qui pourrait l'être.
- Je vous accueillerai, Je vous expliquerai ce que Je ferai de vous pour le bon combat.

« Aussi sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit יהוה ; ne touchez pas ce qui est impur, et moi, je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous, vous serez pour moi des fils et des filles, dit יהוה. Tsévaoth. Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et du Souffle, en portant la sainteté à son achève-

ment dans le frémissement d'Elohim. » (2 Co.6:16-7:1)

« J'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne soyez pas associés à ses péchés et que vous ne receviez pas une part de ses fléaux. » (Ap.18:2-4)

Porter la sainteté à son achèvement, c'est-à-dire à sa perfection : quelle phrase extraordinaire ! Paul qui ne s'exprimait pas à la légère savait en quoi cela consistait. Il savait également que ce n'était pas une utopie mais une nécessité sine qua non.

Premièrement sortir des environnements qui ne sont pas explicitement sains ou saints ou en voie de sainteté, entachés d'erreurs doctrinaires et comportementales. C'est la pensée de la vision de Jean lorsqu'il parle de « Babylone » « la prostituée ». N'y cherchons pas la désignation bien particulière d'une institution religieuse humaine, mais plutôt l'ensemble des entités « religieuses » qui transmettent à leurs ouailles des erreurs au nom de « Dieu », en les maintenant dans le mensonge.

« Sortez de là » semble être déjà le minimum décisionnel pour avancer vers la vie dans la vérité, sans compromis. Ne pas être de près ou de loin associé à ses péchés ! Car toute transgression et particulièrement celle liée au sacré est passible de jugement. Connaître la vérité en conscience et continuer à s'adonner aux dérives religieuses n'est pas de mise dans la Qéhiyallah du Seigneur, c'est impossible. Ne nous abusons pas en disant pour nous rassurer : je suis saint ! Tout en étant un assidu de milieux déviants. Car :

« ... Il s'est donné pour elle pour la sacrifier, l'ayant purifiée par le bain d'eau, dans la Parole ; afin qu'il se présente à Lui-même glorieuse la Qéhiyllah, sans tache, sans ride, ni rien de tel, pour qu'elle soit sainte et sans reproche. » (Ephésiens 5:26-27)

Saints, consacrés, qu'est ce qui les consacre ? La vérité, la vérité qui libère. Ma Parole est la vérité. L'amour de la vérité : la recherche de la vérité est le gage que le Seigneur nous la donnera. La vérité nous séparera inexorablement, car si nous la poursuivons pour nous y conformer alors nous sortirons de nos Egypte comme de nos Babylone.

« Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. Et moi, je me consacre moi-même pour eux, **pour qu'eux aussi soient consacrés par la vérité**. Ce n'est pas seulement pour ceux-ci que je demande, mais encore pour ceux qui, par leur parole, mettront leur foi en moi. » (Jean 17:18-22)

Pourquoi ? Nous l'avons déjà dit : pour être mis à part, pour être conforme au modèle de la stature du Mashiah, conforme à toute la Parole, sans possibilité d'être accusés par le Satan, dans l'unité. **Telle est la condition attendue de la Qéhiyllah qui se dessine déjà en notre temps.**

Mais pourquoi ? Pour être la demeure du Père et du Fils, ce qui est **la garantie de victoire.**

Victoire

Victoire par une bataille décisive, excessivement critique. Mais soyons objectifs en termes de criticité.

Ce n'est plus la guerre contre Og ou Sihon, ou contre Balaq associé à Bilam, ce n'est plus contre les Midyanites ou les Grecs et les Romains, bien que tous ceux-là fussent aussi sous l'emprise du grand adversaire. Mais une guerre absolue contre les « bêtes » et le Satan en substance descendu sur terre animé d'une grande colère. Cela n'enlève rien à la gloire des saintes troupes d'Israël des temps passés. Mais l'Israël de Yéshoua, qui se lèvera pour la grande bataille faite de témoignage de vérité, sera spirituellement gigantesque. Ce n'est pas une promenade de santé mais un engagement extrême pour le dénouement prophétisé dès l'origine et réservé à ceux qui arriveront en cette époque.

Cette bataille est d'autant plus critique et déterminante qu'elle sera l'anti chambre du Royaume qui s'installera enfin.

Un épilogue : la puissance conférée à la Qéhiyllah aura le pouvoir d'empêcher le Satan de nuire pendant mille ans.

Pour nous projeter sur le prochain article

« Si donc nous sommes des gens **« accomplis »**, tenons-nous-en à cette pensée ; et si sur quelque point vous pensez différemment, Elohim vous révélera aussi ce qu'il en est. Seulement, au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble. » (Philippiens 3:15-16)

La Qéhiyllah du dernier témoignage est en gestation. Nous discernons quelques signes précurseurs de la proximité du Royaume, d'un rassemblement de fidèles en Yéshoua non acté de volonté humaine.

Sainteté, unité, sortie...

Porter la sainteté à son achèvement, être accomplis dans l'unité, sortir des Egypte et Babylone sont le sens et la démonstration de la première partie de cet article.

Ces nécessités voulues d'Elohim et réclamées pour nous par Yéshoua, notre Adon, rappelées par les prophètes et les disciples, sont :

- les critères du combat efficace de l'Israël en Yéshoua,
- le bon combat des veilleurs.

Ils sont des gages de la victoire. C'est pourquoi les objectifs assignés que sont : sainteté, unité, sortie... **ne sont pas optionnels mais sont incontournables. Chaque disciple engagé dans la vision du Royaume se doit d'en être conscient.**

S'il n'y a pas poursuite de la sanctification (mise à part), si l'unité n'est qu'un slogan ou une construction humaine, si nous sommes toujours attachés aux us du monde comme aux fausses doctrines religieuses, alors nous pouvons avoir des doutes sur notre identité dans le Mashiah. Est-ce dur de dire cela, est-ce insupportable de l'entendre ? Peu importe car le temps des « à peu près » est révolu. Certains signes, ne serait-ce que 1948, nous permettent d'annoncer la réalité prophétique de notre époque. Notamment un signe encore peu visible il y a quelques années, la multiplication de petits groupes de maison surnommés « qéhiyllah ».

Un signe

Ces dernières années sont marquées par un mouvement du Souffle ; phénomène relativement récent qui

perdure et évolue. Ses caractéristiques sont inhabituelles :

- pas d'organisation selon les modes humains,
- pas d'annonce publicitaire,
- pas d'agenda,
- pas d'ordre du jour,
- pas de campagne de prosélytisme,
- pas de projet oecuménique,
- pas de meeting,
- pas d'harangue de grands ténors des religions...

Rien de tout cela. C'est une émergence silencieuse, clairesemée, comme paraissent les étoiles, ici et là et de plus en plus visibles alors que le ciel s'enténébre. Un phénomène fait d'initiatives personnelles de disciples issus de diverses dénominations, poussés par un besoin presque irrationnel, mais irrésistible.

Bien qu'il soit qualifié par plusieurs de déraisonnable, nous y percevons l'impulsion du Souffle voulu de volonté supérieure... impulsion du Seigneur qui dit intimement au cœur et à l'intelligence : « Toi, suis Moi, sors de là... ».

Ainsi, souvent individuellement ou par très petits groupes, les uns et les autres sortent de leur « milieu établi » pour se retrouver seul ou à quelques-uns. Hélas, sortis d'un lieu relativement confortable ils se retrouvent comme au désert. Ce processus de prise de conscience, suivi de sortie, semble cependant être le même pour la majorité des sortants!

Que se passe-t-il ? Des fidèles de toutes origines comprennent ou ressentent l'ambiguïté des doctrines ou des modes comportementaux des « églises ou communautés » qu'ils fréquentent parfois depuis longtemps. La vérité les interpelle, le Souffle les

travaille, ils ne sont plus en accord et ne peuvent plus demeurer dans les habitudes religieuses et les enseignements devenus douteux à leurs yeux. Ils se sentent appelés à « autre chose ». C'est d'abord un sentiment très perturbant, déstabilisant, qui les travaille mais qui prend du sens. Puis ce sens se trouve conforté d'éléments de démonstration clairs. Il prend alors de la consistance. L'amour de la vérité fait le reste.

Pause

Soyons clairs, le phénomène ainsi observé et décrit n'est pas de notre part un appel généralisé, inconditionnel, lancé à tous les amis de diverses assemblées, ni une incitation à répondre à une mode ! Car si le fait de « sortir » n'est pas le résultat du travail du Souffle en chacun, nous pouvons alors douter de sa légitimité. Les temps d'Elohim pour chacun de ses enfants ne dépendent pas de notre décision. Rien ne dépend de « *celui qui veut ou qui court* », car c'est le Seigneur est souverain en toute chose. Nous ne décrivons que le constat que nous faisons de notre temps à ce sujet.

Les qéhiylloth émergentes

L'adoption d'un terme hébreu, Qéhiyllah (Qéhila, Kehila), pour désigner les petites assemblées en Yéshoua, marque la particularité de l'appel. C'est le retour aux vérités, à l'authenticité de la révélation, aux racines hébraïques dans le chemin de Yéshoua Ben Elohim, et dans le respect du signe essentiel du ralliement à la vision prophétique du Royaume : le Shabbat.

Ceux qui sont ainsi sortis se retrouvent en groupes de maison et pour ne pas créer de confusion ont préféré le terme "qéhiyllah" à église ou

congrégation voire même à synagogue. "Nous insistons, « qéhiyllah » n'est pas une marque déposée, n'a pas de statut, ni d'organisation, ni de rite, etc.

L'émergence de ces qéhiylloth est un signe supplémentaire et logique qui accompagne les temps présents, ceux de la préparation au témoignage et de l'intercession du bon combat des veilleurs.

Dans la dynamique du mouvement, ces qéhiylloth finissent par être mises en relation avec d'autres jusqu'alors inconnues. De façons diverses, inopinées, jamais sous forme issue de méthodes ou de rassemblement organisé dans ce but. Ici et là, des disciples se contactent simplement pour échanger, s'enrichir, mais surtout se donnent rendez-vous à Shabbat pour un « coeur à coeur ». Ces rencontres sont foncièrement bénies. Chacun comprend que le Seigneur, Lui et non les hommes ni les institutions, unit ses disciples par le Souffle, dans la plus grande liberté des enfants d'Elohim. Le « réseau du Souffle » plus puissant qu'Internet pousse à unir les coeurs, clarifier les pensées, dans la vision affinée du message du Royaume.

Forts de ces expériences, nous estimons que le Seigneur fait « sortir » pour mieux « unir »... Mais cela c'est Lui qui le fait, il n'y a pas pour cela de conférence au sommet, ni d'autres procédures.

C'est notre constat qui s'est confirmé ces deux dernières années.

Etat des lieux. Qu'avons-nous constaté depuis 1948 ?

La vision se précise. (Ce sujet fut déjà abordé dans de précédents articles.)

- La connaissance plus entière de la Parole est favorisée par la relecture

approfondie de la Torah en relation logique avec la nouvelle alliance.

- Les réalités prophétiques comprises dans les saintes convocations, dont le Shabbat, réorientent les pensées. La vision du Royaume et le témoignage, longtemps enfouis dans les prérogatives et traditions religieuses, reprennent leur place avec plus de pertinence.
- Les lectures sempiternelles de la Parole délaissant une part non négligeable des écrits est réévaluée. La connaissance de sens compris dans toute la Parole réapparaît plus clairement et s'affirme.
- Simultanément les erreurs doctrinales accumulées depuis 19 siècles sont révisées et abandonnées. Les crédos issus des conciles du 4^e siècle sont rejetés. Les religiosités additionnelles chrétienne ou juive sont identifiées, reconsidérées.
- Une plus forte « notion » de l'amour fraternel réel se révèle, et notamment à travers des expériences difficiles. La « fraternité » abandonne son mode déclaratif pour redevenir fondamentalement vivante. Les formules de surface font place à la consistance.
- La prière se détache des contingences terrestres pour s'élever à la volonté supérieure. Notamment dans la vision du Royaume, du devenir prophétique du tout Israël, des observations conséquentes de la veille opérée par les sentinelles.
- Les relations cohérentes entre « qéhiylloth » constituent une unité de fait surnommée « Qéhiyllah » sans protocole ni déclaration.
- La valeur de « sainteté » est reconnue et recherchée. Elle n'est plus un slogan du croyant mais une valeur

profonde incontournable du disciple conscient de l'engagement.

Qu'avons-nous compris ?

Que nous vivons un mouvement voulu d'Elohim. Les éléments de connaissance de la Parole, de comportement convenant aux disciples, de sens de la vision du Royaume et de notre temps, d'obéissance selon la Torah confirmée par le Mashiah, sont remis en ordre peu à peu mais sûrement. Dans cette démarche, la qualité des disciples prime sur la quantité chère aux institutions humaines qui s'en prévalent, car ce n'est pas ainsi que le Seigneur « compte » ses troupes. Rappelons-nous du cas de l'armée de Gidéon.

Nous avons aussi compris que le statu quo des religions et le sommeil sont finis ! Debout, voici l'Epoux... que les lampes s'allument ! Bien évidemment, cet acte n'est pas aussi simple à réaliser qu'à dire !

Nous estimons également être en période de préparation, de formation pour le dernier témoignage, ce qui demande à l'élève, au disciple, un effort évident de recherche du vouloir d'Elohim. Nous ne disons pas que le témoignage final est pour la semaine prochaine, mais sa préparation est engagée.

Certainement le « Chef » rassemble et forme son armée de témoins « *qu'il tirera de tous les milieux* ». On ne prend pas une chose pour la laisser là où elle est !

- Il **sanctifie** ses serviteurs par l'eau lustrale de sa Parole, uniquement par la Parole écrite et par le Souffle. Les ajouts sont ôtés, les oublis comblés *On ne peut venir au Seigneur que revêtu de l'habit qu'Il nous donne et pas du nôtre !*

- Il entraîne ses disciples au combat par les épreuves de la vie car c'est "*dans nos vies et dans nos coeurs qu'Il écrit*". Il leur apprend la confiance sans retenue. Il nettoie leur marche. Il les équipe en temps utiles. Il les rend dépendants les uns des autres par la vraie fraternité épurée des compromis mondains, **Il les unit en Lui.**
- Il apprend à ses disciples à **sortir** proprement sans rien emporter de souillé en renonçant aux fausses doctrines et aux traditions additionnelles ou déviantes. Traditions héritées des religions mais sans lien véritable avec la révélation.

Soyons attentifs lors de notre sortie. N'emportons rien de ce qui nous paraîtrait être "convenable" ou "précieux, comme acquis nécessaire, mais qui n'est pas d'Elohim. Gardons ce qui est bon et accrochons-nous au Mashiah.

Le don d'un discernement plus subtil permettra la séparation, parfois difficile, de pratiques reçues comme saintes ou acceptables mais qui ne le sont pas : "mysticisme, rites et obligations, exercice de dons spirituels abusifs, établissement hiérarchique implicite, etc.

« Nous ne pouvons faire le plein d'huile sainte si notre vase est encombré d'inutilité. »

Pourquoi une telle préparation ?

Parce que l'enjeu est énorme, parce que les temps seront extrêmement durs et que les témoins évolueront en milieux forcément hostiles, parce que le Seigneur n'enverra pas ses élus combattants sur le champ de bataille sans qu'ils soient en condition de recevoir la puissance nécessaire : puissance du Souffle, puissance du

verbe, puissance de Foi. Ceux qui sont désignés à être « sentinelles sur les murailles de Jérusalem » ont besoin de recouvrir toute la sensibilité nécessaire à leur mission. Mission qui ne peut, nous le répétons, se satisfaire d'à peu près. Alors :

*« Cette **bonne nouvelle du Royaume** sera proclamée par toute la terre habitée ; ce sera un témoignage pour toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14)*

Il ne s'agit pas ici de la « bonne nouvelle du salut individuel », trop souvent nommé évangile qui en réduit la dimension, mais bien **Bonne Nouvelle du Royaume.**

C'est donc le Royaume dans toutes les nuances de justice, de Torah, de vérité, qui s'instaurera sur Terre par le truchement du tout Israël et de son Roi Yéshoua. Ce royaume à venir sera annoncé clairement avec tout ce que cela implique de non recevabilité, d'opposition et de haine de la part du monde satanisé.

Cette annonce, entendue par tous les habitants de la terre, sera essentiellement portée par les deux témoins (annoncés par Yohanan en Apocalypse) et par « ceux qui observent les commandements d'Elohim et qui portent le témoignage de Yéshoua »

Ce témoignage, qui ne sera pas du verbiage, sera accompagné de signes de puissance et porté par des "qédochiym" saints, unis, sortis des Egypte et Babylone à l'instar des tribus d'Israël à la sortie du désert. Sinon il n'aura pas la force suffisante pour faire face aux adversaires d'Elohim soumis à la Bête. Ces saints sont prophètes, ils sont témoins, car le témoignage de Yéshoua est le Souffle de la prophétie

(Ap. 19:10. Ils s'inscrivent pleinement dans la prophétie qui est le bon dessein d'Elohim mis en oeuvre par son Oint.)

Combattre dans les cieux

« Car nous ne combattons pas contre la chair et le sang, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les cosmocrates (idéologues) de ces ténèbres, contre les souffles du mal en lieux célestes. » (Ep. 6:12)

Les batailles et les guerres d'Elohim, יהוה Tsévaoth, les combats de l'Israël de Yéshoua, se jouent préalablement dans la dimension supérieure, qui est la dimension des réalités spirituelles. Notre monde n'est dans ce cas qu'un théâtre impacté par les « actes préalables » d'ordre supérieur. Si nous avons compris ce principe, nous concédons que les combats se livrent en lieux célestes contre les puissances du mal. Ces puissances inspirent les hommes qui sont leurs relais par les idéologies nauséabondes ou des intérêts peu louables. Ces idéologies, qui sont à dénoncer, se concrétisent alors par des axes politiques et leurs actes d'application qui deviennent rapidement destructeurs. Par quel moyen ? Par des menteurs et des violents de toutes espèces chargés de péchés qui se lèvent pour séduire et prendre au piège l'humanité. Malheureusement aujourd'hui beaucoup se sont mis volontairement au service du Satan qu'ils vénèrent comme « Dieu » de sorte que la boucle se ferme entre les ténèbres et leurs oeuvres sur Terre. Voilà un tableau certainement très rapidement brossé, mais il permet de ne pas nous tromper de combat. Le combat se concentre contre les influences du mal dans les lieux célestes, contre les idéologies de té-

nèbres courant sur la Terre. Combat contre les décisions d'autorités qui s'opposent à la Torah, contre le mensonge. Mensonge proféré à l'encontre de la Parole mais orienté également vers le plus grand nombre quand il est institutionnalisé pour s'imposer comme "normalité." N'oublions pas, nous ne luttons pas contre la « chair et le sang » car c'est justement les hommes que le Seigneur veut sauver.

« Et tout vient d'Elohim, qui nous a réconciliés avec lui par le Messie, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Elohim était dans le Messie, réconciliant le monde avec Lui-même, sans tenir compte aux humains de leurs fautes, et mettant en nous la parole de la réconciliation. » (2 Co. 5:18)

Récapitulons

Le phénomène « qéhiyllah », phénomène singulier de ces dernières années, a permis de poser quelques points de valeurs relatifs à ce sujet.

« Vous serez saints car Je suis saint »

donne le sens à tout ce qui sera lutteur d'El : Israël.

La qahal qodesh Israël, le collectif d'Israël en Elohim à la qéhiyllah de Yéshoua, sera donc marquée par les nécessaires : « sanctification » « unité » « sortie de Babylone ». Le témoignage et la victoire du collectif qéhiyllah est indissociable de ces notions.

Depuis 1948, nous avons vécu une évolution, une révision réformatrice des consciences et de la connaissance au regard de la Parole. Aujourd'hui le temps est à la constitution de la qéhiyllah conforme aux valeurs initiales

car les temps se précisent. Le retour à l'authenticité de la révélation signée de l'observance du Shabbat dans le Nom de Yéshoua se lève tel un étendard du Royaume.

La qéhiyllah résurgente qui se constitue sous l'impulsion du Souffle est en lien direct avec la qéhiyllah de Yéshoua des temps apostoliques. Elle s'inscrit de fait dans le témoignage de la bonne nouvelle du Royaume et du bon combat indissociable.

En quoi consiste ce combat. Paul précise aux Éphésiens dans sa lettre, chapitre 6 :10-18, que la condition du disciple est celle d'un combattant. C'est à cela qu'il fait allusion quand il décrit l'équipement d'un soldat en l'adaptant aux valeurs spirituelles, c'est-à-dire aux véritables armes que le Seigneur nous fournit.

Le disciple se retrouve ainsi soldat. Or un soldat doit s'attendre à combattre, c'est aussi cela que Paul atteste en d'autres textes.

Le combat

Toute intercession, supplique, prière, qui s'adresse à Elohim en se conformant au cadre de sa volonté est un combat, car intercéder dans le sens de la volonté d'Elohim se confronte inévitablement aux désirs contraires de l'adversaire, qui se manifesteront par de l'opposition ou de la ruse.

Rappelons le principe de ce combat :

« Parce que notre lutte n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les cosmocrates (idéologues) de ces ténèbres, contre les souffles du mal en lieux célestes.(...) priant tout le temps, et pour cela intercédant en toute persévérance et imploration pour

tous les hommes consacrés. » (Ep. 6:12-18)

Le combat du disciple - lutteur d'EL - est une réalité permanente qui a traversé les siècles. Toutefois selon les époques, selon les circonstances et les lieux, le combat s'adapte aux nécessités que le Souffle dévoile aux disciples.

Le combat pertinent répond aux situations qui ne relèvent pas toujours de la même problématique. Pour faire simple : le combat des disciples du 10e siècle ne relevait certainement pas des mêmes critères ou de la même dimension que le combat qui se présente aujourd'hui au 21e siècle. Et ce même si le socle décrit par Paul reste quant à lui immuable, même si les thèmes généraux de la prière telle le « Notre Père » ou de la prière de Daniel 9 restent immuables.

La qéhiyllah qui intercède

La prière exprimée par les serviteurs d'Elohim est entendue. La demande portée par un collectif uni, sanctifié, libéré des contingences d'homme, agissant selon la volonté du Seigneur, assure l'exaucement et assure que le combat sujet de la prière est gagné.

Si ce genre d'intercession auprès d'Elohim fut revêtu de nombreuses victoires de diverses natures, sous la dispensation de la première alliance, imaginons ce qu'il en est potentiellement depuis que le Fils est en toute puissance à la droite du Père, là où Il présente en permanence nos requêtes. Il est notre Kohen Gadol (Grand Sacrificateur) d'éternité, notre avocat qui plaide en notre faveur. Si sa qéhiyllah est Une et pleinement en Lui, sanctifiée, purifiée de toute souillure de «Babylone et Égypte», vivante en vérité et non simplement en apparence, alors

cette qéhiyllah en intercession peut dire en **Yéshoua** :

« Père nous savons que Tu nous exauces toujours ! »

Est-ce téméraire de dire cela ? Oui, c'est téméraire si nous n'avons pas la confirmation que le Souffle peut nous donner au moment utile.

L'assurance du Souffle n'est pas le résultat de la méthode Coué, c'est à dire de l'autosuggestion mystico-religieuse. Ce n'est pas forcer spirituellement les situations en prenant à tort autorité sur les situations, sans percevoir la volonté du Seigneur ... etc.

La confirmation du Souffle est subtile, elle s'entend et s'observe dans le silence et l'humilité. Elle peut être précédée de la prise de conscience d'une situation qui se propose de plus en plus clairement au combat de la prière. Elle peut aussi être une injonction spontanée douce et absolue à la fois, qui ne dépend pas de nous et qui ne se déclame pas. Elle nous traverse dans un ressenti de communion forte. Alors la demande comme celle du centenier se renouvelle : *« dit seulement un mot et la chose sera. Amen, c'est fait ! Je vous ai répondu »* (voir Matthieu 8:8-13) Évidemment cela ne relève d'aucune méthode systématique car tout dépend du Seigneur.

Comment peut-on être certain que les « consacrés », disciples de Yéshoua, seront toujours dans la veine de la volonté du Seigneur, au coeur du bon combat ?

« Or יהוה ne fera rien, qu'IL ne révèle son secret à ses serviteurs les prophètes. » (Amos 3:7)

« Voici, aimés, la deuxième lettre que je vous écris. Pour stimuler, par un rappel, votre intelligence sincère, pour rappeler les paroles jadis prononcées par les inspirés consacrés et de la mitsvah (commandement) de l'Adon et sauveur, enseigné par vos apôtres. » (2 Pierre 3:1-2)

« Quand ils vous conduiront et vous livreront, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous direz ; mais ce qui vous sera donné sur l'heure, cela, dites-le. Non, ce n'est pas vous qui parlerez, mais le Souffle sacré. » (Marc 13:11)

Ces quelques versets nous expliquent que dans tous les cas, la qéhiyllah, à travers ses membres, sera toujours prévenue des combats à mener et de la bonne manière de les mener.

Il révèle son secret

Il révèle son secret à ses serviteurs les prophètes. Pourquoi ? Pour que les disciples puissent jouer aux grands perspicaces du devenir, pour se mettre en scène avec superbe ... etc. Non ! Car les sceaux de la réalisation et de la parfaite compréhension de la prophétie sont ouverts par Celui qui en a reçu le pouvoir, pour dire à ses serviteurs que le temps de l'accomplissement est venu, parce qu'Il est le Maître du temps et de l'Histoire.

Ainsi, tous ses serviteurs qui font cause commune au secret désormais dévoilé car il s'accomplit, sont témoins du Véritable et de la vérité, témoins de Yéshoua, car le Souffle de la prophétie est le témoignage de Yéshoua.

« Oui, le témoignage de Yéshoua est le Souffle de l'inspiration » (Ap. 19:10)

Les disciples sont avertis de la proximité de la prophétie en temps utile, bien qu'elle soit écrite depuis longtemps. Mais au temps opportun elle dévoile et déploie toute sa teneur. Les témoins entrent alors au coeur de son action, dans le combat, loin des interprétations affabulatrices et des auto-missions infructueuses. Les disciples témoins accompagnent sobrement mais efficacement la prophétie en proche accomplissement et dans le temps de sa réalisation. Ils prient pour sa réalisation, ils combattent dans les sphères célestes contre les puissances mauvaises et s'engagent sur terre dans le témoignage. Ils relient la terre et les cieux par leur supplique et ce qu'ils lient dans les cieux selon la volonté du Père, le Fils l'exauce sur Terre ! Ainsi, dans le bon combat l'unité des saints, dans le Fils et le Père, est une puissante réalité ! Le Satan peut toujours chercher à s'opposer mais il ne peut rien contre ce fait grandiose.

La louange qui précède et qui suit un tel dénouement se justifie à chaque fois et se répand tel un réflexe :

« Grandes, merveilleuses, tes oeuvres יהוה Elohim Tsévaoth. Tes routes sont justes et véridiques, roi des nations, Qui ne frémit de Toi, יהוה Elohim, et ne glorifie ton Nom ? Parce que Toi seul, sacré, tous les goyim viennent et se prosternent en face de Toi ; tes oeuvres de justice sont manifestes. » (Ap. 15:3-4)

Forts de ces quelques éléments, nous admettons que la prière préalable à tout engagement dans le combat pour la prophétie pourrait s'énoncer de la sorte :

Père ! Dans le nom de Yéshoua, que veux-Tu que nous fassions ? Père

quelle prière attends-Tu de tes enfants ? Instruis-nous. Inscris-la dans nos coeurs. Accorde-nous ta puissance dans le Souffle.

Puis attendre, se laisser instruire, veiller, regarder, écouter. Lorsque le murmure de l'ordre du Seigneur se manifesterait, nous l'entendrions. Le théâtre des événements tant céleste que terrestre prendra de la lisibilité et nous agirons en conséquence. Nous agirons dans l'assurance de ne pas avoir inventé nos actes, mais de les avoir reçus, car le Seigneur nous donnera l'assurance qu'Il nous conduit jusque dans les moindres détails.

Ce que le Seigneur nous fait voir, nous fait vivre dans ce monde et qui s'inscrit dans la prophétie, guide déjà nos prières. Alors en veille attentive, sachons, dans le discernement par la connaissance acquise et l'inspiration du Souffle, rester réactifs mais sobres dans l'expression de nos prières.

« ... Prenez aussi le casque du salut, et l'épée du Souffle, qui est la Parole d'Elohim. Priez en tout temps par le Souffle ... Pour ce faire, restez éveillés ... » (Ep. 6:17)

Si la prière par le Souffle est épée du Souffle, cessons de donner des coups d'épée dans l'eau, par une maladroite expression de prière ! Ne confondons pas « prière de Souffle » et paroles émanant de nos pulsions désordonnées, l'amalgame est tellement simple ! Méfions-nous des modes héritées des enseignements religieux éloignés de la Parole ! Mais avec ferveur déclarons à bon escient ce qui est véritable et agissons en lieu céleste par la puissance de la prière de vérité reçue du Seigneur.

Le noyau de la prière

Le préalable et l'enveloppe de nos prières demeurent dans la louange du Nom de notre Père dans le Nom de Yéshoua le Fils, car à Lui appartiennent le règne, la puissance, la gloire. A sa droite siègent le pardon et la vie sans fin. Amen.

La louange c'est, à l'instar de Daniel, de confesser notre état individuel et collectif, pour notre nation, pour la qéhiyllah, pour le tout Israël, mais aussi pour tous les égarés. Car sans humilité et constat individuel et collectif des carences, la grâce reste en suspens. Non, le bras du Seigneur n'est jamais trop court, mais nos transgressions nous éloignent de sa présence, et notre écoute active pour obéir s'amenuise. Seule la repentance lève le décret divin, notre agrément étant acquis par notre avocat Yéshoua auprès du Père.

Pour l'honneur de son Nom, nous combattons, nous prions que tout ce qui porte atteinte à sa gloire, et que tous ceux qui osent lever la main contre le trône de Yah - *les ennemis viscéraux de sa Torah, de son Oint, les ennemis de ses enfants, les destructeurs de sa Terre* - soient dénoncés, mis à nu, et leurs noms déconsidérés comme celui d'Amaleq.

Déclarons nos demeures où s'allument les lumières du Shabbat en l'honneur de Yéshoua Maître du Shabbat : territoire du Royaume, endroit où le Seigneur règne !

Prions que tous ceux qui ont été abusés par « *le mal appelé bien* » puissent concevoir la gravité des actes conséquents de leurs funestes pensées et se repentent !

Rappelons à tous le principe du message, il n'a pas varié et reste impérativement :

« *Repentez vous car le Royaume des cieux est proche...* »

Prions pour tous les hommes tenus dans l'ignorance ou l'asservissement d'une croyance mensongère, voire diabolique, afin qu'ils soient libérés de la mauvaise voie car :

« *L'avènement du sans loi se produira par l'opération du Satan, avec toutes sortes d'oeuvres puissantes, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les tromperies de l'injustice pour ceux qui vont à leur destruction, parce qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Elohim leur envoie une opération d'égalité, pour qu'ils croient le mensonge. En sorte que soient jugés tous ceux qui n'ont pas cru la vérité, mais qui se sont complus dans l'injustice.* » (2Th. 2:9-12) 13

La prière est **constante** car le combat ne cesse pas avant la victoire.

« *Priez en tout temps par le Souffle, par toutes sortes de prières et d'implorations, veillant à cela en persévérance, et d'intercessions pour tous les consacrés.* » (Ep. 6:18)

Toutes sortes de prières, certes, mais en toute sagesse et discernement, car « toutes prières » n'est pas à confondre avec du « n'importe quoi » qui serait sans nécessité, ni Souffle, ni amour !

« *en priant ne multipliez pas de veines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés* » (Mt. 6:7)

Des prières de combat pour notre temps

Le mensonge

Le mensonge devenu institutionnel a décuplé sa nocivité : propagande, révisionnisme, dénigrement, désinformation, blocage des libertés d'expression, monopolisation de l'information, messages induits dans tous les domaines du divertissement mais également de l'enseignement, manipulation, discours fallacieux politique, scientifique et religieux. Tout est endoctrinement pour imposer le mensonge et la normalisation de la perversion. Nous ne voulons pas entrer dans un jeu de complots, mais nous savons qu'en lieux célestes des puissances négatives agissent et, par leurs relais humains, la subversion par le mensonge planétaire est organisée avec une intelligence diabolique !

Par ailleurs, des initiatives d'interdiction sont déployées afin de faire taire le reste des informateurs attachés aux vérités.

Nous assistons au niveau mondial à un véritable tsunami du mensonge. Le mensonge est entretenu, imposé, assisté par une armée de serviteurs portés à faire le mal. Tout ce qui est vérité, impliquant de nombreux domaines qui n'entrent pas dans le cadre des projets des ennemis d'Elohim, est éludé, ignoré, déformé, discrédité, qualifié de « fake », ridiculisé voire diabolisé. L'ensemble est relayé par une noria de médias soumis par idéologie ou intérêt aux émissaires de l'iniquité. A contrario, leurs propres mensonges et falsifications de toute nature sont mis en valeur et démontrés par des compagnies « d'experts » qualifiés d'incontestables !

Qu'il s'agisse de la Parole d'Elohim, d'idéologies toxiques ou de quelques événements qui se gravent dans l'Histoire, ceux qui dénaturent, avilissent les vérités, les faits, usent de

mensonge, et ont donc pour père le diable qui fut menteur et meurtrier dès l'origine. Le mal suprême réside en ce que ces serviteurs du Satan et leurs complices de circonstance trompent les hommes en les entraînant avec eux vers la fosse de destruction.

Nous pensons que les élus, par la protection du Seigneur, ne se laisseront pas séduire par leurs chants de sirène, ni par leurs doctes beaux parleurs formés dans les grandes écoles de rhétorique et qui s'érigent en prophètes, champions du mensonge.

Néanmoins il existe parmi tous les peuples beaucoup d'hommes de coeur, sincères, honnêtes, qui sont pour les vérités, mais qui n'ont pas immédiatement la capacité de détecter les machinations, les mystifications de toute nature. Ceux-là n'aiment pas l'injustice, mais sont en risque d'en admettre le statu quo.

À cause d'eux, prions le Seigneur qu'Il ne laisse pas le mensonge pérorer sans une contrepartie visible et audible de la vérité, toutes sortes de vérité. Que des hommes honnêtes se lèvent, dénoncent les mensonges et déclarent les vérités, et s'ils ne parlent pas alors que les « pierres crient » ! Que les menteurs n'aient pas raison des vérités, qu'ils ne puissent pas les étouffer sans être de nouveau confondus de mensonge. Il est insupportable d'admettre que le mensonge qui a pignon sur rue puisse subjugué les hommes honnêtes. C'est intolérable à cause de Celui qui est « La Vérité ». La qéhiyllah du Mashiah se doit d'intervenir en lieux célestes pour ce sujet sensible. Car à l'exemple de Yéshoua, son Chef, la qéhiyllah sait que :

mais très certainement les « pierres vivantes » qui ne manqueront pas de témoigner en temps prévu.

« Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les oeuvres de Celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. » (Jean 9:4)

Cela ne signifie pas que le mensonge n'atteindra pas son but car le monde est digne de jugement. Cela signifie que par le combat de la prière les hommes honnêtes pourront s'en libérer. Cela signifie que le témoignage à la vérité sera rendu malgré le poids de la chape de plomb du mensonge.

Israël

Oui, depuis 1948 de nombreux disciples de Yéshoua et des amis d'Israël intercèdent pour soutenir Israël. Mais comment prions-nous pour Israël, ou pour ce que ce nom représente ?

Là aussi, nous avons à prier pour que le mensonge accusateur et révisionniste, dont fait perpétuellement l'objet Israël, soit dévoilé et ne puisse prévaloir. Que la vérité historique et de l'actualité en ce qui concerne la nation Israël soit connue !

Intercession en faveur d'Israël !!!

Certes, mais soyons clairs. Il y a « le tout Israël », l'Israël d'Elohim, les vrais combattants d'EL, l'assemblée des qédochiym en Yéshoua. A ce sujet intercédons sans relâche, car ils constituent le «vrai Israël» celui de l'olivier de Romains 11.

Et il y a Israël, l'État d'Israël, qui peu ou prou est un étendard témoin d'Elohim parmi les nations.

Tous les Israéliens sont-ils Israël ? Non ! Certains agissent même en ennemis de la nation. Mais qu'ils aient ou non la haine d'Israël et la haine d'eux-mêmes, ils arborent un nom dont Elohim est le Gardien par Yéshoua. À cause du Nom d'Elohim,

l'Israël facial est donc attaqué de toutes parts. Pourquoi ? Car si Israël existe, alors l'Elohim d'Israël est le seul Elohim, et sa Parole écrite est vérité ! Les ennemis du Seigneur, quels qu'ils soient haïssent cette pensée, ils haïssent en conséquence Israël sous toutes ses formes.

Donc l'État Israël est, même malgré lui-même, témoin d'Elohim ! A cause de cela, prions pour l'État d'Israël, pour ses responsables. Dans quel sens ? Afin qu'ils gardent intelligence et sagesse dans leurs décisions. Qu'aucune de leurs décisions, quelle qu'en soit l'appréciation des nations, ne soit condamnable en vérité afin que le Nom de יהוה ne soit pas bafoué à cause de l'Israël nation. Prions pour que les ennemis du Seigneur n'aient pas de prétexte plausible de condamnation. Si les nations les condamnent, que leur condamnation soit reconnue inique par les coeurs honnêtes.

Que les ennemis déclarés de l'État d'Israël soient interdits de réussite dans leurs méchants desseins. Prions ainsi car il est dit : *« toute arme forgée contre toi sera sans effet. »*

Néanmoins, ne regardons pas Israël avec des lunettes roses, mais avec amour, recommandons l'État d'Israël au Seigneur, si des choses ne sont pas acceptables en Israël cela regarde Celui qui est son Juge et son Gardien.

La prière attendue pour Israël est celle qui est conforme à la prophétie et non à nos sentiments ou à nos émotions d'aimants Israël.

Quelle est la prière qui s'aligne à la prophétie de notre temps ?

« Il me dit : Prononce un oracle sur le Souffle, prononce un oracle, fils d'homme ; dis au Souffle : Ainsi parle יהוה Elohim : Souffle, viens des quatre

points cardinaux, souffle sur ces morts et ils vivront. » (Ezékiel 37:9)

« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un souffle de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi ... celui qu'ils ont transpercé, ils se lamenteront sur lui comme on se lamente sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui, aussi amèrement que sur un premier-né. » (Zacharie 12:10)

Voilà deux thèmes énormes d'intercession. Ces deux prophéties impliquent que le Souffle se répande

1. sur toute la maison d'Israël et de Yéhoudah, pour le relèvement dans le rassemblement dans l'unité
2. sur la maison de David et les habitants de Jérusalem. Pour la repentance et le témoignage dans la reconnaissance du Mashiah.

Ces deux actions sont d'une importance capitale. Soyons de ceux de la qéhiyllah de Yéshoua qui engageons par la prière ces deux résolutions de la volonté d'Elohim. Leur réalisation se précise aujourd'hui.

La qéhiyllah

L'émergence de « qéhiylloth » constituées de disciples de Yéshoua revenus à la révélation authentique marque les dernières années de leur résurgence. Cette résurgence n'est pas faite d'initiative d'homme. Nous pouvons après observation admettre qu'elle est impulsée du Souffle d'Elohim.

A l'exemple de la première qéhiyllah de Jérusalem de l'an 30, ces qéhiylloth émergentes constituent l'armée d'intercesseurs se préparant ou préparant le dernier témoignage, celui

de ceux qui « *gardent les mitsvoth (commandements) d'Elohim et qui possèdent le témoignage de Yéshoua* » - Apo 12:17 - pour accomplir la prophétie de Yéshoua :

« et cette bonne nouvelle du Royaume sera clamée à toute la Terre en témoignage à tous les goyim. Et alors viendra la fin. » (Mt. 24:14)

La qéhiyllah de Yéshoua des temps de la fin est celle de la pluie de l'arrière-saison, elle est la résurgence de la qéhiyllah de l'an 30, celle de la pluie de la première saison. Elle est en préparation, le Seigneur veille à son rassemblement, à sa formation, à sa croissance.

Dans la prière, telle que Paul nous la propose, intercédons pour tous les consacrés de ces qéhiylloth, ceux d'aujourd'hui et ceux qui demain se sépareront clairement de « Babylone-Égypte⁷ » pour adhérer en toute vérité à Yéshoua.

Ces qéhiylloth qui sont « la Qéhiyllah de Yéshoua » se profilent comme un lieu de la puissance de prière de combat pour soutenir le dernier témoignage, de la même manière qu'aux premières années de l'époque apostolique les disciples missionnaires étaient soutenus par les fidèles qui s'assemblaient chaque jour dans la prière.

Le collectif « Qéhiyllah » sera d'autant plus efficace qu'il sera :

« sans tache, sans ride, ni rien de tel, pour qu'elle soit consacrée et sans reproche » ! (Ep. 5:21)

C'est aussi le sens de la prière pour la Qéhiyllah.

Il nous faut percevoir, qu'à ce jour nous sommes dans une phase active de la

constitution de cette qéhiyllah. Qéhiyllah dont les caractéristiques ne sont pas la réplique de modèle connu d'entités religieuses jusqu'alors observées, modèle qu'il faudra abandonner pour se conformer au modèle du Mashiah.

Si nous comprenons que la dynamique de « Qéhiyllah » est une réalité, le temps n'est donc plus à l'attentisme mais à la décision, tout au moins pour ceux qui se sentent appelés. Comprendons à ce sujet ce qui est véritable en termes de greffe ou de regreffe selon la métaphore de Paul en Romains 11. Être de l'olivier franc, c'est appartenir au fondamental de « l'Israël de l'alliance en Yéshoua » dans l'entièreté de la Torah ! Il est donc illusoire aujourd'hui de dire « je suis greffé sur Israël » mais je n'observe pas la 2ème, la 3ème, ou la 4ème parole du décalogue. C'est un non-sens !

Nous avons également à intercéder à cause de ce qui est le résultat de l'enseignement et de la pratique de dogmes mensongers dans de nombreux milieux religieux : que ces dogmes soient dénoncés, que ceux qui les enseignent ou les alimentent se tournent vers la vérité. Car aucun de ceux qui se sentent appelés ne pourront faire l'économie du retour aux sources de la révélation. S'éloigner, sortir de ces milieux qui persistent dans l'incohérence dogmatique reste encore une issue que plusieurs ont à démarcher. « *la vérité vous affranchira* »

Que le Souffle travaille ceux définis comme « Juifs » ou « Ephraïmites qui s'ignorent », ceux des nations qui se pensent toujours « hors d'Israël » afin qu'ils sortent tous de leur Égypte et de leur Babylone respective. Qu'ils soient greffés ou regreffés sur le « vrai olivier » celui de l'Israël en Yéshoua élevé sur la foi des patriarches et de l'Alliance de

יהוה scellée par l'Agneau. Car il n'y a plus de différence entre le Juif et le goy. Il y a un seul berger et un seul troupeau ! Mais cette réalité n'est pas encore complètement admise ! Engageons-nous dans la présence du Seigneur pour nous refondre en Lui, et trouver notre véritable identité.

Que celui qui observe comprenne, après la ré-érection de l'État Israël, la Qéhiyllah ré-émergente est un signe singulier de notre temps. Ne soyons pas aveugle à ce qui se passe sous nos yeux.

Les persécutions

« Alors ils vous livreront à la tribulation, ils vous tueront, et vous serez haïs par tous les goyim, à cause de mon Nom » (Mt. 24:9)

Les actes et les déclarations anti-sémites ou antisionistes, comme les exactions antichrétiennes se sont amplifiés drastiquement ces dernières années. Si de très nombreux « chrétiens » ont été assassinés sauvagement en Orient comme en Afrique, et persécutés en d'autres pays, c'est bien à cause du Nom du Fils ! Ne l'oublions pas et intercédons auprès du trône de la grâce : Père ne laisse pas tous ceux-là qui souffrent à cause de leur adhésion à l'Agneau, notre Adôn Yéshoua, ils n'ont pas renié son Nom et ils en sont morts, ils ont été traités pire que le bétail, réduits à l'esclavage et ont subi d'autres sévices. Ne les laisse pas Seigneur sans leur montrer ta miséricorde, soulage-les, secours-les, sauve-les !

Voici ce qui motive encore un combat ultime en lieux célestes :

« Il y aura alors en effet une grande détresse, telle qu'il n'y en a pas eu

depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant et qu'il n'y en aura jamais plus. Et si ces jours-là n'étaient abrégés, personne n'aurait la vie sauve ; mais à cause des élus, ces jours-là seront abrégés. » (Matthieu 24:21-22)

Ces jours-là seraient-ils abrégés pour sauver les élus ? Non, ils seront abrégés parce que les élus demanderont à ce que l'insupportable détresse cesse ! Devant les habitants de la Terre incapables de repentance, le juste courroux de l'Agneau, qui est celui de la justice d'Elohim, s'abat sur les impénitents. Néanmoins la demande des saints est agréée ! Les temps de vengeance sont abrégés.

Cette prière est aussi celle de la qéhiyllah, son expression est : Père limite le temps des jugements et adoucis leur intensité, Tu es amour et justice, qui pourrait tenir devant ta face ! Que les justes ne subissent pas le sort des injustes, afin que ta miséricorde et ton pardon se révèlent à tous !

Hâtons par la prière et l'action induite du Souffle en conformité à la volonté du Seigneur, le retour de notre Adôn Yéshoua. Oui Père hâte le retour de notre Chef bien aimé, l'Agneau.

Concluons

À travers les trois titres sur le sujet de la Qéhiyllah, nous avons souhaité partager avec les lecteurs, nos observations et nos réflexions sur un phénomène de ces dernières années, phénomène que plusieurs ont vécu : l'apparition d'une singularité dans le monde des croyants, des générations spontanées de « qéhiylloth » rassemblant des disciples de tous horizons se recentrant sur le retour à la

révélation originelle. Le signe le plus évocateur du mouvement est l'observance du Shabbat, suivie des fêtes de יהוה, sous la bannière de Yéshoua Mashiah, Fils d'Elohim. L'émergence de la « Qéhiyllah » en ces jours n'est ni un hasard, ni le fait de volonté d'homme. Nous sommes convaincus que cette oeuvre vient du Seigneur dans le temps opportun. Il rassemble les siens et organise son corps pour le prochain témoignage. Puisse cette Qéhiyllah s'épanouir et oeuvrer bientôt sur Tsion à Jérusalem.

EPILOGUE

« Qéhiyllah » sujet saillant de notre décennie.

La Qéhiyllah résurgente est idéalement formée d'élus fidèles dans le Messie, son Corps. La Qéhiyllah de Yéshoua constitue et constituera l'armée des témoins, armée du « tout Israël », de tous les greffés et regreffés sur l'olivier franc, le véritable Israël, c'est-à-dire : lutteur d'EL.

Tous ceux-là, nous l'avons écrit, ont propension à sortir de leur « Egypte » et de leur « Babylone », il ne peut en être autrement. Leurs pensées et leurs priorités ne sont plus celles du monde ni celles des religions incluant leurs dogmes déviants et leurs traditions d'homme. La vérité les en a affranchis.

Tous ceux-là ont propension à l'unité, être UN conformément à la supplique de leur Chef. S'ils ne sont pas dans l'unité nécessaire de Souffle et de cœur et de vision, la Qéhiyllah n'est pas effective pour ceux qui n'adhéreraient pas pleinement aux souhaits du Mashiah qui dit : soyez mes imitateurs !

Tous ceux-là sont mis à part, sanctifiés. Ils rejettent tout ce qui en eux serait une expression de malséance, d'inimitié, de duplicité, de mensonge. S'il n'en est pas ainsi la Qéhiyllah est mise en péril ! Grâce soit rendue au Seigneur qui veille sur son oeuvre.

Le bon combat

Rappelons encore que la Qéhiyllah n'est pas suscitée pour se complaire en elle-même, mais pour combattre. Le combat final sur Terre, comme celui qui vient des cieux, reste la marque de la

mission ultime en termes de témoignage suivi de victoire. Ces actes suprêmes, combat du témoignage sur Terre comme l'intervention décisive venant des sphères supérieures, s'appuient sur la Parole de vérité.

*« Et le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre au reste de la semence de la femme, **ceux qui gardent les commandements d'Elohim et qui ont le témoignage de Yéshoua.** » (Apocalypse 12:17)*

Cela requiert beaucoup de sainte gloire mais aussi d'opposition, de difficulté, de persécution. Car ce que les anciens de l'antiquité ont connu, dans les circonstances de leur témoignage, restera une potentialité pour tous les disciples. C'était vrai hier, aujourd'hui nous le constatons encore et certainement davantage demain ! Le Satan sait qu'il ne lui reste plus beaucoup de temps.

« Mais celui qui aura tenu bon jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier, en témoignage à la face de toutes les nations. Et alors viendra la fin. » (Matthieu 24:13-14)

*« Et je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui est assis dessus appelé fidèle et véritable (...) ; et il porte un nom écrit que nul ne connaît que lui seul ; et il est vêtu d'un vêtement teint dans le sang ; **et son nom s'appelle, La Parole d'Elohim ;** et les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin, blanc et pur ; et **une***

épée aigüe à deux tranchants sort de sa bouche (...) sur sa cuisse un nom écrit, Roi des rois, et Seigneur des seigneurs. » (Ap.19:11-16)

Nous sommes rassurés en ce qui concerne la victoire finale. C'est en cela que la prophétie de la révélation biblique surpasse toute autre prédiction ! Elle se réalisera assurément. Il est vainqueur, nous sommes donc vainqueurs !

« Car la vision est encore pour un temps déterminé, et elle parle de la fin, et ne mentira pas. Si elle tarde, attends-la, car elle viendra sûrement, elle ne sera pas différée. » (Habakuk 2:3)

Tenir

C'est par de nombreux avertissements que le Seigneur et ses disciples nous enjoignent d'être fidèles, de rester forts, de ne pas nous lasser, de ne pas craindre. Ces magnifiques paroles nous les avons comprises, ou du moins c'est ce que nous estimons. Rappelons-nous néanmoins que nos « anciens » ont tenu dans des temps difficiles, dans des temps où la tiédeur et « l'à peu près » n'étaient pas recevables, dans des temps de témoignage où l'on ne regardait pas à soi si on voulait « tenir », dans des temps où les griefs personnels et les mesquineries, aujourd'hui largement répandues ici et là pour des raisons rédhibitoires, n'étaient pas même imaginables !

« Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre combat contre la faute, et vous avez oublié l'encouragement qui vous est adressé comme à des fils : (...) Redressez donc les mains qui retombent et les genoux

qui flageolent. Préparez pour vos pieds des pistes droites, afin que ce qui est boiteux ne se torde pas davantage, mais plutôt guérisse. Poursuivez la paix avec tous, ainsi que la consécration sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce d'Elohim ; à ce qu'aucune racine d'amertume, en produisant des rejetons, ne cause des perturbations, et qu'une multitude n'en soit souillée. » (Hébreux 12:4-15)

La Qéhiyllah, lieu de grâce mais de responsabilité

Nous nous réjouissons, et beaucoup se réjouissent d'être « sortis » de leur Babylone respective, d'avoir renoué en Yéshoua avec leurs racines hébraïques, d'avoir redécouvert les vertus de la Torah magnifiée par l'Alliance renouvelée, de s'être rangés derrière le Messie dans l'observance des shabbat et des saintes convocations de יהוה... Effectivement tous ceux-là n'ont pas manqué de constater les bénédictions liées à l'obéissance dans l'amour du Père, du Fils, de la vérité. Halelou Yah ! Tout cela est bien enthousiasmant, mais il faut prévenir les frères et soeurs en Yéshoua appelés à la démarche. Attention, votre initiative impulsée immanquablement par le Souffle sacré ne restera pas sans réaction de la part de l'adversaire, cela serait très étonnant, car chaque Qéhiyllah qui se lève, dans l'observance du Shabbat, déclarant avec autorité : « ici, territoire inaliénable du Royaume », s'oppose frontalement au Satan. Cela signifie qu'en lieux spirituels ces qéhiylloth sont à découvert ! Si nous avons reçu beaucoup, nous sommes donc redevables en retour de beaucoup, en termes de responsabilité.

« Veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer ; opposez-vous à lui, fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. Quand vous aurez souffert un peu de temps, l'Elohim de toute grâce, qui, en Yéshoua Messie, vous a appelés à sa gloire éternelle, vous formera Lui-même, vous affermira, vous rendra forts et inébranlables. A Lui le pouvoir pour toujours ! Amen ! » (1 Pierre 5:5-11)

Nous lisons certainement régulièrement ou occasionnellement ces textes de prévention, nous les connaissons même parfois par coeur... mais nous les appliquons-nous réellement ou les survolons-nous en nous pensant à l'abri de tels désagréments ? L'expérience vécue, forcément par les plus anciens qui ont « tenu bon » nous apprend que non ! Car le Satan est aussi appelé le malin, ce n'est pas un euphémisme, dans ce cas, malin pourrait s'écrire avec un « M majuscule ». L'intelligence du mal est puissante, sournoise, insistante, elle sait se déguiser, elle sait se rétracter pour revenir plus tard, plus véhémement. L'actualité du monde comme les réalités des « milieux religieux » nous le confirme. Avec agressivité ou avec subtilité, l'adversaire mettra ce qu'il faut en oeuvre pour réduire ou détruire la puissance potentielle qui marque la Qéhiyllah et qui est d'être le support du dernier grand témoignage. L'adversaire poussera au paroxysme son funeste dessein contre la Qéhiyllah car nous savons qu'à terme il mènera contre elle une guerre ouverte et sans merci. (Ap. 11 :7 & 13 :7)

Nous sommes donc avertis, nous sommes donc responsables ! Si le Seigneur nous a appelés, si nous

avons entendu chacun pour notre part : « Toi suis moi » et que nous nous sommes mis en route en comprenant que l'entreprise ne sera pas un chemin « de roses » ... alors soyons aux aguets, veillons, prions en toute confiance. Mais ne pensons jamais que tout est acquis définitivement si ce n'est l'amour d'Elohim pour nous par son Mashiah, notre Chef.

Être attentifs, prendre soin de chacun, sera un comportement nécessaire porteur d'unité, de sacralité, de puissance.

« Tous, revêtez-vous de l'humilité dans vos rapports mutuels, car Elohim résiste aux orgueilleux, mais Il accorde sa grâce aux humbles. Abaissez-vous donc sous la main puissante d'Elohim, pour qu'Il vous élève en temps voulu. Déchargez-vous sur Lui de toutes vos inquiétudes, car Il prend soin de vous. Soyez sobres. »

Les oppositions notables

A peine libérés des liens du monde et de religiosités, le discours désapprobateur se fait entendre. L'incompréhension des proches, ajoutée bientôt aux sempiternels arguments du style « vous judaïssez » « vous retournez sous la loi » « vous reniez le Christ » « vous devenez une secte » se feront entendre. Ces discours ont pour but de dissuader les appelés à persévérer dans la démarche. Si la dissuasion ne fonctionne pas, le désaccord évoluera en une rupture conditionnée d'ultimatum : « vous cessez vos enseignements non conformes à la doctrine de notre crédo ou vous quittez l'assemblée. »

Ce scénario désormais connu, bien que regrettable, n'est pas pour autant déterminant dans la décision de retour à l'authenticité de la Parole. Laissant

derrière ce qui est apparu sans réelle valeur, les disciples s'attachent à la richesse jusqu'alors cachée à leurs yeux. Mais une séparation se dessine.

« et encore le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Ayant trouvé une perle très précieuse, il s'en va, liquide tout ce qu'il a et l'achète. » (Matthieu 13:45-46)

L'adversité trouvera alors un autre moyen pour réduire la Qéhiyallah installée. Une autre attaque, cette fois interne, pourra se déclarer. Les brouilles bien humaines conséquentes de caractères non maîtrisés deviendront un terrain où l'adversaire déposera ses pièges. La fraternité réelle faite de compréhension, d'empathie, d'importance de l'autre, fait défaut... le manque d'humilité dans certaines situations anodines de désaccords fera le terreau de reproches. Chaque faille, chaque petite faiblesse de caractère ou d'opinion sera exploitée pour créer de la mésestime qui évoluera vers la dispute génératrice de séparation. Or ce n'est pas à cela que les disciples ont été appelés.

Quoi de plus banal pourrions-nous dire ! Ces dissensions ont toujours existé. Peut-être. Mais aujourd'hui l'enjeu « Qéhiyallah » est autrement plus crucial. L'heure est trop grave.

« Mais si vous vous mordez, si vous vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres. Je dis plutôt : marchez par le Souffle, et vous n'accomplirez jamais ce que la chair désire. »(Galates 5:15-16)

Répetons sans cesse

« Voilà pourquoi je vais toujours vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. » (2 Pierre 1:12)

Ce que le Seigneur veut nous donner est trop important pour que nos « états d'âmes » viennent faire obstacle à sa volonté pour ses enfants.

« Comme vous vous êtes purifiés, par l'obéissance à la vérité, en vue d'une affection fraternelle sans hypocrisie, aimez-vous les uns les autres avec ferveur, d'un coeur pur. » (1 Pierre 1:22)

Récapitulons

Après plus de 19 siècles qui pourraient se résumer peu ou prou à l'entretien d'une spiritualité d'attachement à l'Elohim de la révélation - entretien aussi bien orienté sur le judaïsme que sur le christianisme - la résurgence de la foi authentique, qu'ont connue les disciples de la première Qéhiyallah de Yéshoua, s'observe à travers un phénomène de notre temps appelé faute de mieux « Qéhiyallah ».

Si cette oeuvre vient du Seigneur, personne ne pourra s'y opposer, elle s'élèvera sûrement en grâce et en puissance pour accomplir son destin de dernier témoignage.

Que ce témoignage intervienne dans cette génération ou la suivante regarde Celui à qui appartient le règne. Notre responsabilité est de répondre à son appel sans compromettre le devenir des Qéhiyallah par nos indécidables encore trop humaines. Dans l'humilité, garantissons l'unité, par l'amour fraternel qui nous est donné dans l'imitation de Yéshoua. ■